



Évangile selon saint Jean (20, 19-31)

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » (...)

CHARGÉS DE PAIX

Il faut bien plus que des murs ou des tombeaux pour arrêter Jésus. Les disciples en font l'expérience ! Murés dans leur peur de subir le même sort que leur Maître, c'est lui qui les rejoint pour les restituer à la vie. Pétrifiés, les voilà désormais envoyés, missionnés par le don reçu, et la paix confiée.

Les plaies du Christ sont le signe de reconnaissance. Elles attestent de la réalité de sa mort. Il est le Crucifié. Mais elles ne l'ont pas retenu ni dans la mort, ni dans son statut de victime ayant subi l'injustice. Jésus est au-delà. Il n'a jamais quitté le lien d'amour qui le liait à son Père même quand il ne le sentait plus. Il est le Ressuscité, le Bien-aimé du Père. C'est de lui qu'il tenait son souffle de vie. C'est à lui qu'il l'a remis. Et c'est encore ce même souffle qu'il confie à ses disciples reliés désormais par cette mission commune. Le souffle de la Genèse poursuit son œuvre de restitution des hommes à eux-mêmes. Jésus ne retient rien de l'amour qui efface les fautes. Les disciples sont baignés d'amour. Ils sont désormais les coopérants de la joie du Père afin que tous retrouvent son sein. En lui, ils reçoivent la liberté. Ce qu'ils reçoivent, ils l'expérimentent dans leur chair. Ils en sont désormais les témoins: Jésus ne les a pas enfermés dans leur désertion. Il leur redonne son amour et les tourne vers les autres pour être les témoins du Pardon tout-puissant. L'amour ne les a jamais quittés, c'est la foi qui les a désertés, elle aussi redonnée: imprenable.

Nous voici donc, avec les disciples de tous les temps, épris de ce Maître en amour qui nous revêt aujourd'hui de sa tunique sans couture et nous charge de distribuer son amour sans partage ni condition: paix pour tous. Seigneur, c'est tant d'amour... élargis notre cœur et garde-nous dans ton souffle!